

Stéphane ROUGEOT

Le Dos Fin :  
GoldenBra  
La Femme au Bikini d'Or  
*roman*

Épisode 1  
Sous la Vague

Le Sabir Numérique

# Du même auteur

## Romans

Les Ailes Ardentes  
Blanche Allogène, 4  
*tomes*  
Chamaneries  
Un Chant sur la Magie  
Infuse  
La Convergence des Alizés  
D'Échéance  
De Joie et de Sérénité

Le Dos Fin apprend à  
nager  
Omine  
Le Parfum du Sommeil  
Le Revers de l'Âme  
Scam Masters  
Urgences Ascenseurs,  
2 *tomes*  
Le Vol du Siècle

## Recueils

À la Vôtre  
Anatomie d'une Enfance  
Ravagée  
Le Dos Fin  
Mémoires d'Autracie  
Les Mites et les Jambes  
Nouvelles Actuelles  
Nouvelles d'Ailleurs

Nouvelles Dérangeantes  
Nouvelles Étranges  
Nouvelles Inspirations  
Tel est Féérique  
Urgences Ascenseurs,  
J'Écoute ?  
Visions

## Théâtre

Brave Magot  
Ce Soir c'est la Fin du  
Monde  
Déjà Vu  
De Toit à Moi  
En Grève  
Éperdue et perdue  
FarNIET !  
N'attendons Pas que le  
Ciel Nous Tombe Sur la Tête

Ne pas Appuyer sur le  
Bouton  
La Nuit des Cambrioleurs  
Panique sur la Liste  
Saynètes à la dérive  
Saynètes et Sans Bavures  
Les SOUSperhéros se  
rebiffent  
Le Tort Ment 2 *tomes*  
Un Truc en Plus

## Séries

GoldenBra 4 *épisodes*  
ÊtrAnge Gardien 3  
*épisodes*  
Jeu de Loi 3 *épisodes*

Des Justes 1 *épisode*  
Les SOUSperhéros  
1 *épisode*

*Chère lectrice, cher lecteur, vous vous apprêtez à plonger dans l'une des aventures de l'agent particulièrement spécial Philippe Judelle, aussi musclé que gauche, surtout qu'il est droitier. Pour celles et ceux qui ne sont pas là par hasard – c'est-à-dire qui ont déjà vécu une autre de ses palpitantes missions – point n'est besoin d'avertissement. Pour les autres, par contre, si vous cherchez ici des références à quelque espion célèbre, vous ne trouverez que des parodies. Que les choses soient bien claires tout de suite.*

*Vous pouvez attaquer ce premier épisode sans aucune connaissance particulière, tous les éléments nécessaires seront abordés en temps voulu. Oubliez tout ce que vous pensez savoir sur ce*

*milieu. Attendez-vous à tout. Et surtout, laissez porter par ses gros bras musclés – ou ceux, plus fins, de sa partenaire, en fonction de vos goûts.*

Philippe prend Frédérica par la taille et la soulève aussi aisément que si elle n'était qu'une image de la femme parfaite. Alors qu'elle l'est pour de vrai pour le commun des mortels, ce n'est pas le cas pour lui, car bien qu'il reconnaisse aisément que l'apparence de sa partenaire ne présente pas la moindre faille, il ne la place pas sur la première marche du podium dans son cœur. Cette première place est en effet déjà occupée par une autre.

La blonde s'offusque et se débat.

— Mais... Qu'est-ce que vous essayez de faire, là ? Vous voulez bien me lâcher, bon sang ?

Sur la droite, dans l'obscurité que la nuit avancée leur procure, quelqu'un murmure.

— Chut ! On est supposés s'approcher en toute discrétion ! Du moins, c'est ce que j'ai cru comprendre pendant la réunion préparatoire que vous avez vous-même présidée tout à l'heure, madame. Sauf le respect que je vous dois.

Avec une moue non dissimulée, Frédérica est contrainte de reconnaître qu'elle s'empporte facilement dès que Philippe est dans les parages, et surtout quand il la touche. Même si elle se refuse à l'admettre, elle en pince un peu pour lui – pour son physique d'Apollon, surtout – mais ne voudrait le

montrer ouvertement pour rien au monde. Dans sa tête, ce n'est qu'une histoire d'hormones, rien de réfléchi ou de sentimental. Surtout pas.

Elle ne peut se résoudre à voir la vérité en face.

Philippe, usant de ses muscles aussi facilement qu'Einstein de son cerveau, la tient à bout de bras sans paraître faire le moins effort. Pour preuve, il chuchote à son tour.

— C'est juste pour vous aider à grimper le mur ! N'allez pas vous faire des idées, hein ! Vous savez que je n'ai pas d'attirance pour vous. Sauf pour vos compétences professionnelles, cela va sans dire.

Ravalant à la fois sa frustration et sa fierté, elle profite de l'ascenseur automatique et agrippe le haut du mur entourant la propriété de ses mains gantées. La combinaison en néoprène qu'ils portent tous protègent à la fois du froid – bien qu'il fasse très doux cette nuit – des écorchures que le contact des pierres pourrait causer, et des détecteurs de présences qu'ils vont bientôt affronter.

Le groupe participant à cette intervention est constitué de quatre agents de terrain aguerris, ainsi que de deux stagiaires embarqués pour l'occasion à des fins de formation.

Le service traque ce dangereux criminel depuis des mois. Inutile, donc, de préciser que la

sortie qu'ils effectuent est l'aboutissement d'un travail de longue haleine et qu'ils n'ont pas droit à l'erreur, sous peine de définitivement perdre toute chance de l'attraper un jour.

Un long mur, d'environ deux mètres de haut, entour la vaste propriété où le méchant vit reclus. Les malversations financières dont il s'est rendu coupable – mais impossible à prouver, d'où l'usage du commando, sinon ce ne serait qu'une bataille d'avocats – et qui causent un grand tort à la France, lui ont permis de se payer cette magnifique propriété, ainsi que des systèmes extrêmement perfectionnés pour en protéger l'accès. Mais nos agents secrets ne s'arrêtent pas pour si peu, rompus qu'ils sont à ce genre d'exercice par un entraînement rigoureux et une expérience sans cesse grandissante.

Frédérica passe la tête au-dessus du mur, mais redescend aussitôt.

Son collègue s'inquiète à la vue de la mine déconfite qu'elle affiche.

— Quoi ?

— Je crois qu'il y a un chien de garde.

Philippe se tétanise. Ses différentes expériences avec les représentants de l'ordre canidé n'ont jamais été concluantes, comme s'ils sentaient à des kilomètres quelque chose au fond de lui – la peur, probablement – et s'en servaient pour le dominer ou le faire fuir.

— Un... Un chien de garde ?... Vous... Vous